



Pr Christophe Büla



Pr Gabriel Gold



Dr Jérôme Morisod

De différents rapports de l'OMS

Personnes âgées et charcuterie ...

Il y a tout juste deux semaines, grand battage médiatique: un rapport de l'OMS (ou plus exactement du Centre international de recherche sur le cancer, agence chargée au sein de l'OMS d'évaluer les risques en lien avec les cancers) annonce que la consommation de viande transformée, autrement dit de charcuterie, est associée à un risque accru de cancer digestif. « Une » de journaux télévisés et radiophoniques, gros titres en première page de journaux prestigieux, interviews, prise de position, rien n'a manqué à l'appel pour nous « informer ». Et j'assume que je ne vous apprends strictement rien.

A peine trois semaines plus tôt, l'OMS (toujours elle) présentait son rapport mondial « Le Vieillissement et la Santé » à l'occasion de la journée internationale de la personne âgée du 1er octobre (1). Si les médias s'en sont aussi fait l'écho, aucune commune (dé!)-mesure comparé à la charcuterie. C'est vrai qu'au premier abord, le vieillissement et ses enjeux, c'est quand même nettement moins sexy qu'un péril charcutier. Et pourtant !

Ce rapport présente un large survol du vieillissement dans le monde, fournit des informations détaillées (par exemple, on y trouve même l'évolution de la vitesse de marche en fonction de l'âge en Chine, en Inde, au Ghana, au Mexique et en Russie !), bouscule au passage quelques mythes (« la » personne âgée n'existe pas et ce qui caractérise la population âgée c'est justement plutôt son hétérogénéité en termes de capacités physiques et intellectuelles), souligne quelques vérités factuelles (c'est surtout la période – 1 à 2 ans- précédant le décès qui génère les coûts de santé les plus importants, et ce quel que soit l'âge au moment du décès), bref, insiste sur la nécessité de changer la perception ambiante du vieillissement.

Vaste programme qui vise à augmenter les chances d'un vieillissement en bonne santé et mentionne l'importance des capacités fonctionnelles comme indicateur de succès. Le rapport insiste évidemment sur l'adaptation nécessaire des systèmes de santé afin de mieux répondre aux besoins de cette population grandissante, notamment en termes d'accès et de coordination. Et cela concerne aussi la Suisse où, en 2014, 6% des personnes âgées de 65 ans et plus rapportaient avoir renoncé à des prestations (consultation, test ou traitement recommandés) en raison de leurs coûts, et près de 30% rapportaient avoir connu des difficultés de coordination (résultats de tests non disponibles lors d'une consultation, examens faits à double, information contradictoire fournie par les prestataires de soins, ...) au cours des deux années précédentes (1).

La bonne nouvelle est certainement que les grandes lignes du programme proposé rejoignent largement les orientations prises par notre système de santé. Mais il y a du pain sur la planche (je vous laisse juger d'y ajouter une tranche de saucisson pour la route).

Pr Christophe Büla

Références:

1. World report on Ageing and Health, World Health Organization 2015, disponible www.who.int.